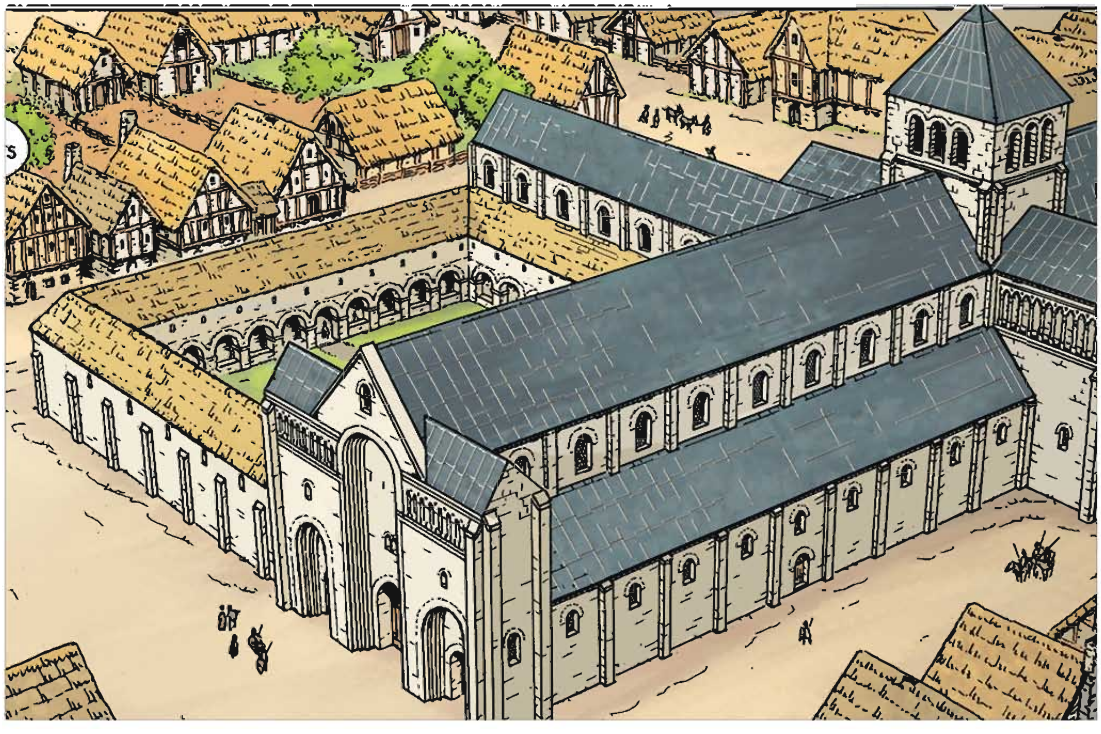
Eriamel : de Rouen à Alésia la bande dessinée, quelle Histoire !

Saint-Martin-du-Bec
Le scénariste de bande dessinée cauchois a retravaillé les fils de Guillaume et s'attaque à un gros morceau Alésia.



L'archéologue Jacques Le Maho a travaillé avec Eriamel sur l'image de la cathédrale romane de Rouen. L'historien confirme : *"Cette vue, c'est quelque chose d'inédit"*

Dans la bande dessinée historique, le scénariste Eriamel s'est taillé une belle réputation. Il a créé la série BD sur les Vikings *Svein* en 1992 puis *Normannia* sur la Normandie ducale. On lui doit enfin la trilogie sur *Les fils de Guillaume*. Le premier tome de celle-ci a été réédité en fin d'année dernière par La Muse. Le créateur de Saint-Martin-du-Bec a profité de l'occasion pour changer une planche. Une église est remplacée par la cathédrale romane de Rouen. Comme il ne laisse rien au hasard, il s'est appuyé sur les conseils avisés d'un spécialiste, l'archéologue Jacques Le Maho. Ce dernier rappelle : *"Cette vue, c'est quelque chose d'inédit"*. L'historien a réalisé un croquis à partir des quelques textes qui décrivent la cathédrale au XIe siècle, avant les ajouts gothiques. *"Nous pouvons tout de même restituer les volumes généraux de la façade"*.

"César rédigeait ses écrits pour le Sénat. Il avait tendance, non pas à mentir, mais à omettre ce qui ne le servait pas..."
Eriamel (à gauche ,avec Serge Mogère)

Ce document exceptionnel démontre bien le travail précis, voire pointilleux d'Eriamel. Le scénariste remonte aux sources documentaires (chroniques, chartes, annales) et consulte les universitaires et autres spécialistes (archéologie, poliorcétique, éperonnerie, géographie, topographie...) pour bâtir ses récits. Il n'hésite pas à inclure dans ses BD les textes d'époque. Sa grande spécialité est le Moyen Age normand des XIe et XIIe siècles. Il a signé 16 albums sur cette période et corrigé quatre autres. Mais en 2012, il a réuni de nombreux archéologues pour concevoir deux numéros de magazines sur les Gaulois pour les éditions Ysec. C'est ainsi qu'il a découvert l'Antiquité.

Sur les traces de César

En 2017, il signe avec Serge Mogère (voir encadré) un ouvrage sur la guerre des Gaules : Gergovie. Pour les deux dernières batailles qu'il a relatées (Gergovie et Fréteval), le Normand a parcouru le terrain et rencontré des spécialistes de renom. Et surtout, le 10 novembre prochain, il proposera une bande dessinée consacrée à la bataille d'Alésia, toujours chez Ysec.

Pour ce *"gros morceau"*, les deux concepteurs ont contacté vingt-cinq conseillers, chacun sur des points précis. Fidèle à son habitude, Eriamel a quitté la Seine-Maritime pour fouler le lieu même de la bataille.

Certains choix scénaristiques ont été ainsi concertés par des échanges entre créateur et historien

Il était accompagné par Jacky Bénard, docteur en Archéologie et en histoire de l'art, chercheur au CNRS qui a participé aux fouilles franco-allemandes autour du Mont-Auxois entre 1991 et 1997. L'archéologue a fouillé l'oppidum d'Alésia pendant vingt-trois années et a dirigé (pour l'équipe franco-allemande) deux des trois campagnes de fouilles du camp dit camp C attribué à Titus Labienus, l'adjoint de César. Pour la narration de l'album, il a élaboré avec le scénariste de Saint-Martin-du-Bec, toute une série de cartes retraçant les voies protohistoriques (voies gauloises), les fortifications romaines autour d'Alésia. Certains choix scénaristiques ont été ainsi concertés par des échanges entre créateur et historien. Il a fallu combler les vides laissés (volontairement ?) par César dans son récit de la Guerre des Gaules, notamment dans le parcours des légions romaines entre Gergovie et Alésia. *"On s'est intéressé aux chemins qu'il a empruntés. Il rédigeait ses écrits pour le Sénat. Il avait tendance, non pas à mentir, mais à omettre ce qui ne le servait pas..."*

Pour mettre en images ce scénario très fouillé, Eriamel a confié la réalisation des planches au dessinateur Jean-Marie Michaud, diplômé des Arts Décoratifs de Paris, qui a signé sa première trilogie BD en 1993, *Le Pays Miroir*, pour la collection "Génération Dargaud", sur un scénario primé de Claude Carré. Il a déjà participé à des ouvrages historiques comme La Geste des héros de Bretagne (Coop Breizh), Avec les moines de Tibhirine (Edition du Triomphe). Son dernier album, Le Mahâbhârata, met en scène la grande épopée indienne, sur un texte de Jean-Claude Carrière, d'après le poème écrit en sanskrit et initié au IVe siècle avant notre ère (Editions Hozhoni 2019). En marge de son travail d'illustrateur, Jean-Marie anime des ateliers de dessin et BD. Sophie Michaud, graphiste et coloriste, signe, au côté de son époux, la mise en couleur ainsi que le lettrage, et partage avec lui la grande aventure d'Alésia.

Les 70 pages de cette fresque historique devraient séduire les amateurs de bande dessinée et les férus d'histoire.

La collaboration entre Serge Mogère et Eriamel

Sege Mogère a obtenu, en 1980, au salon de la Bande Dessinée d'Angoulême, le prix du meilleur dessinateur débutant pour Eppenis, femme soleil. En 1983, il publie une œuvre audacieuse de 176 pages, BD en noir et blanc sur le Japon médiéval : Samaturo le Samouraï, préfacé par Osamu Tesuka, considéré comme le père du manga. Sa collaboration avec Eriamel débute dès les premiers mois qui suivent la naissance de l'association Assor Bd, en 1988. Un an plus tard, Serge Mogère participe à l'aventure *Tourments sur Brutusvilliers*, un scénario d'Eriamel racontant la révolution à Montivilliers.
En 1992, paraît *les Riches Heures du Chevalier Arnauld*, avec textes et dessins de Serge Mogère, préfacé par Eriamel. Entre 2002 et 2017, Serge Mogère publie quatre tomes des *Riches Heures d'Arnauld de Bichancourt* avec la participation de son complice. En 2006, tous deux partagent leur premier scénario, avec *Italia Normannorum*. En 2016, Serge Mogère peint une exposition de peinture, pour l'anniversaire de la bataille d'Hastings, pendant qu'Eriamel organise sa tournée dans les cinq départements normands et la Somme. Pour l'occasion, les deux compères sortent un tee-shirt collector. Enfin, en 2017, les deux scénaristes travaillent en commun avec *Gergovie* qui précède *Alésia* à paraître.

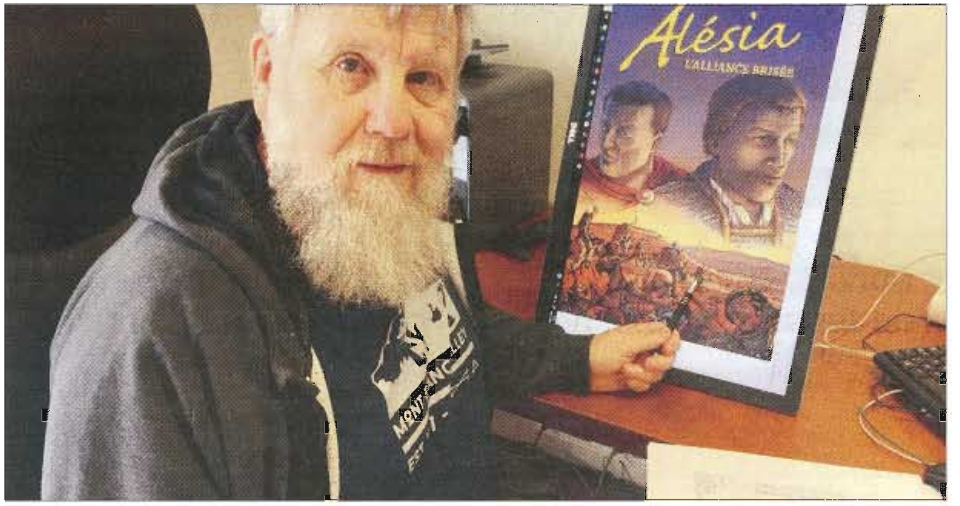
Cet été, vivez l'épopée d'Alésia en BD

Bande dessinée

Eriamel, scénariste et historien cauchois propose aux lecteurs du *Courrier Cauchois* un album en avant-première !

Après *Les fils de Guillaume*, publiés à l'été 2018 en pages centrales du *Courrier Cauchois*, c'est l'épopée de la bataille d'*Alésia* que votre journal vous propose de découvrir chaque semaine de cet été. Le projet de cette bande dessinée historique est mené, une fois de plus, par Eriamel, scénariste et historien normand (mi-cauchois, mi-augeron) qui vit à Saint-Martin-du-Bec entre Le Havre et Etretat. Pour ce nouvel opus, il s'est appuyé sur son co-scénariste Serge Mogère et le dessin de Jean-Marie Michaud dont Sophie, l'épouse, assure la mise en couleur, ainsi que le lettrage. Surtout il a souhaité s'entourer de sommités telles que Jacky Bénard, docteur en archéologie et histoire de l'art, directeur de divers chantiers de fouilles sur la ville d'Alésia et le siège de 52 pour n'en citer qu'un.

Pour bien comprendre ce qui nous amène au siège d'Alésia, qui fût le point culminant de la bataille opposant César et Vercingétorix, revenons à l'hiver 53/52 avant Jésus-Christ qui vit de nombreuses tribus gauloises s'unir et se soulever contre l'envahisseur romain. Une première bataille se tient au printemps à Gergovie, en pays Arverne, qui voit César obligé d'abandonner le siège après un assaut perdu. Puis un second siège va se tenir à Alésia, au Mont-Auxois.



Eriamel devant la Une provisoire d'Alésia qu'il signe avec ses complices Jean-Marie Michaud et Serge Mogère. Pour les soutenir aller sur https://fr.ulule.com/alesia-lalliance-brisee/

Pour cette épopée d'Alésia, les deux concepteurs ont contacté vingt-cinq conseillers, chacun sur des points précis. Fidèle à son habitude, Eriamel est parti sur le terrain pour fouler le lieu même de la bataille. Certains choix scénaristiques ont été concertés par des échanges entre créateur et historien. Avec Jacky Bénard, qui a fouillé l'oppidum d'Alésia pendant vingt-trois ans, le scénariste de Saint-Martin-du-Bec, a établi toute une série de cartes retraçant les voies protohistoriques (voies gauloises), les fortifications romaines autour d'Alésia. Il a fallu combler les vides laissés - volontairement ? - par César dans son récit de la Guerre des Gaules, notamment dans le parcours des légions romaines entre Gergovie et Alésia. "*On s'est intéressé aux chemins qu'il a empruntés. Il rédigeait ses écrits pour le Sénat. Il avait tendance, non pas à mentir, mais à omettre ce qui ne le servait pas...*"

Pour les lecteurs du *Courrier Cauchois*, l'album est proposé en avant-première dans une forme quelque peu avant-gardiste. Afin de ne pas tout dévoiler de cette bande dessinée qui sortira mi-novembre, des planches sont alternativement proposées en couleur et d'autres en noir et blanc afin de percevoir tout le travail graphique. Enfin, seules les 43 premières planches sur les 70 de l'album seront dévoilées.

C'est que le projet n'est pas totalement bouclé. A cause du Covid-19, la maison d'édition a été cinq mois sans vendre de BD. Un financement participatif a été lancé sur Ulule alliance brisée. Alésia démarre la semaine prochaine et attend votre soutien.

Dominique Lecoq

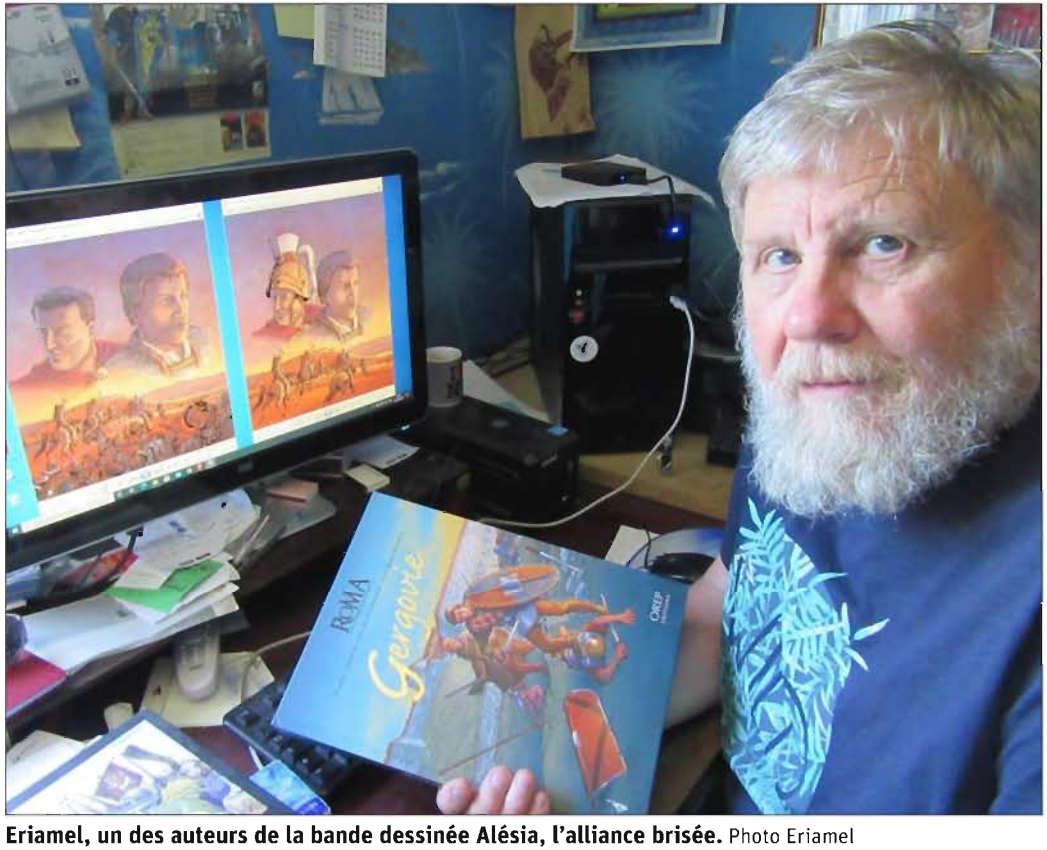
■ *Ces scientifiques ont participé au projet : Pierre Nouvel, professeur en archéologie, université de Bourgogne. Vincent Guichard, archéologue, docteur en spectrochimie directeur général de Bibracte EPCC, Centre archéologique européen, Michel Reddé, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, directeur de fouilles sur les travaux césariens autour d'Alesia, Guillaume Renoux, docteur en sciences de l'Antiquité, Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés, spécialiste de l'archerie de la Guerre des Gaules, Christophe Maniquet, archéologue à l'INRAP, archéologie sur les Gaulois, découvreur des Casques et Carnyx de Tintignac et Christophe Petit, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et co-responsable de l'équipe Archéologies environnementales ArscAn-Archéologies.*

ALISE-SAINTE-REINE Culture

Alésia, l'alliance brisée, une nouvelle BD sur la bataille

Une bande dessinée sur le thème de la bataille d'Alésia est en cours de réalisation et devrait sortir à la mi-novembre. Intitulée *Alésia, l'alliance brisée*, cette œuvre est réalisée par l'association AssorHistoire, qui n'en est pas à sa première BD.

Des bulles, des dessins et surtout des recherches. Voilà comment décrire la bande dessinée *Alésia, l'alliance brisée*. Réalisée par l'association AssorHistoire, elle retrace les événements de 52 avant J.-C. en essayant de comprendre ce qu'il s'est réellement passé. « On l'a fait parce qu'il y a plein de gens qui se posent toujours la même question et ne comprennent pas, si on suit les chiffres de César, comment quelque 80 000 romains ont pu battre entre 230 000 et 250 000 Gaulois, par exemple », note Eriamel, un des auteurs.



Eriamel, un des auteurs de la bande dessinée Alésia, l'alliance brisée. Photo Eriamel

> « L'approche par la bande dessinée, c'est la meilleure façon de reconstituer les choses. »
> **Eriamel, l'un des auteurs**

REPÈRES

Un financement participatif, qui se termine le 6 août, a été lancé afin d'aider à la réalisation et à la publication de la bande dessinée. L'objectif des 6 500 € est bientôt atteint.
Pour ceux qui souhaiteraient participer ou obtenir plus d'informations sur la BD, consulter sur Internet la page suivante : https://fr.ulule.com/alesia-lalliance-brisee

Vingt-cinq conseillers contactés

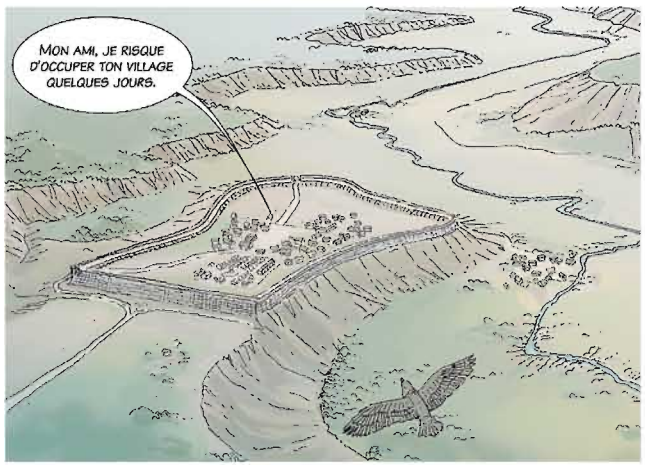
Afin de répondre à certaines interrogations et pouvoir réaliser cette bande dessinée, vingt-cinq conseillers ont été contactés par les auteurs. Cela va des archéologues aux historiens en passant par des ingénieurs. Une nécessité pour les auteurs dont Eriamel, qui ne se veut pas vraiment historien. « Dire que je suis historien, c'est un grand mot. Je suis autodidacte, je n'ai pas fait d'université », lance le Normand.

C'est donc pour cela qu'il passe par la bande dessinée. Pour lui, c'est un support plus qu'intéressant pour raconter et mettre en image l'histoire. « L'approche par la BD, c'est la meilleure façon de reconstituer des choses, des objets… Ça ne peut être que par la BD qu'on peut le faire », souligne-t-il. L'association AssorHistoire n'en n'est pas à son coup d'essai avec de nombreuses bandes dessinées sur divers sujets comme les Vikings ou encore Guillaume le Conquérant. *Alésia, l'alliance brisée* est d'ailleurs « la suite de *Gergovie* » sortie en 2017. Ce nouvel opus est attendu pour mi-novembre dans les librairies.

Étienne TAUVERON

Le passage imaginaire de César par Vertillum

Une fiction historique dans une bande dessinée. Les auteurs racontent...



Dessin tiré de la BD : l'enclos sacré de Molesme.

En 2011, l'association AssoR Hist & BD (basée en Normandie et spécialisée dans l'édition de bande dessinée historique) avait publié l'album Alésia en coédition avec le MuséoParc. En 2017, cet ouvrage lui est apparu dépassé. Non réédité, il est épuisé depuis 2018. Au cours de l'été 2017, l'association publie Gergovie. « Devant le succès rencontré par cet ouvrage, nous avons décidé de travailler à l'élaboration d'un nouvel Alésia » annonce-t-elle.

Eriamel et Jacky Bénard.

Cet ouvrage, totalement refondu, devrait sortir fin novembre-début décembre, a pour auteurs Eriamel, Serge Mogère pour le scénario, et Jean-Marie Michaud pour le dessin. La couleur est signée Sophie Michaud. Il est publié par YSEC éditions. Fidèle à l'habitude de la maison AssoR, l'album a été conçu après consultations de nombreux spécialistes. Il tient compte des fouilles et des recherches franco-allemandes, effectuées autour du Mont-Auxois (site du siège d'Alésia), entre 1991 et 1997, sur les travaux militaires romains.

Cette bande dessinée, étant la suite de l'album « Gergovie » des mêmes auteurs scénaristes, commence au soir de la bataille de Gergovie-Gondole dès que les légions conduites par César ont franchi l'Allier. Patiemment, avec le peu d'indices qu'ils avaient, les auteurs ont reconstitué un itinéraire plausible pour le déplacement des légions. Sur les indications de nombreux archéologues, ils ont étudié le tracé des voies protohistoriques d'Auvergne et de Bourgogne. Ils ont ainsi déterminé, non pas des lieux (César n'en nomme aucun), mais un couloir possible pour le cheminement de César. Grâce aux informations fournies par une ingénieure de recherche en archéologie fluviale, ils ont pu également établir une zone pour le franchissement de la Loire confortant leurs choix précédents. Cependant, afin de proposer quelques restitutions de sites, situés dans ce couloir à l'époque de la Guerre des Gaules, ils ont choisi de faire passer les protagonistes par des lieux précis pour pouvoir en dessiner les paysages ou pour montrer des sites antiques.

Les auteurs ont vérifié si la carte des déplacements était compatible avec un calendrier (soumis aux spécialistes) qui tient compte : du temps nécessaire à César, par le couloir déterminé, de se rendre chez les Sénons, du déplacement de Labenius depuis son départ de Decetia (Decize) jusqu'à Lutèce, sa bataille contre Camulogène et son retour en pays Sénon ; de Vercingétorix entre Gergovie et Bibracte, puis du déplacement de la coalition gauloise sur l'arrière-garde des Romains.

Ils ont également tenu compte que l'information de l'arrivée des Germains, dans l'armée romaine, n'avait pas eu le temps d'être propagée. C'est à cause de ce propos évoqué par César (les Gaulois ne s'attendaient pas à trouver face à eux les Germains), que les auteurs ont imaginé un passage de César par Vertillum. Pour Eriamel qui a visité le site de Vertault avec Jacky Bénard, archéologue à la retraite, comme guide, « cet oppidum secondaire (surface de vingt hectares) des Lingons est très bien placé, aux confins des territoires des Sénons et Lingons. Il est situé sur d'importants axes routiers. Pour nous c'était le cadre parfait pour une rencontre discrète entre Romains et Germains ». Jacky Bénard, qui connaît bien l'oppidum, précise : « si les fouilles anciennes ont dégagé un large espace de l'agglomération gallo-romaine (I-IVème siècle de notre ère), elles ne permettent pas d'affirmer une occupation de l'oppidum à l'époque de César. Toutefois les indices d'une présence celtique au Ier siècle avant Jésus-Christ sont nombreux ». Forts de ces indices, les auteurs n'ont pas hésité à faire passer César par ce site d'autant que 1500 m plus loin, au nord-ouest de Vertillum, à Molesme, se dressait en plaine dans une boucle de la Laigne un « enclos de banquets » gaulois implanté à l'emplacement d'une riche tombe d'aristocrate de la Tène ancienne, matérialisée par une statue de l'homme accroupi portant un glaive. Cette découverte intéressante méritait d'être mise en image. En comparant avec d'autres statues similaires envoyées par l'archéologue Christophe Petit, professeur à la Sorbonne, les auteurs ont pu visuellement la restituer pour le livret pédagogique de l'ouvrage. D'autres sites de la région sont montrés à l'époque gauloise, Tornodurum et la source dédiée à la déesse Divonna (Tonnerre et la fosse Dionne). Les auteurs, ayant visité plusieurs sites, ont imaginé le combat de cavalerie mentionné par César peu après Essarois dans un défilé de la Digeanne.

Dessin tiré de la BD : l'oppidum de Vertault.

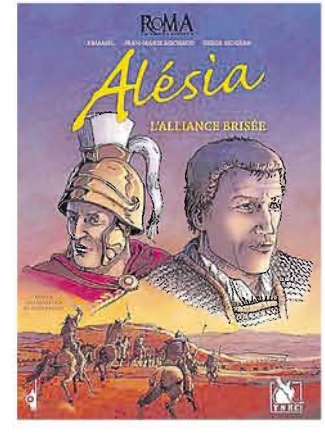
Enfin, ils ont consacré 27 planches (de 44 à 70) au siège et à la bataille d'Alésia, en échangeant avec Michel Reddé (codirecteur des fouilles franco-allemandes autour du Mont Auxois entre 1991 et 1997) et Jacky Bénard (qui a fouillé 23 ans sur le site d'Alésia). Ce dernier a rédigé la préface de l'album BD, reprenant les cartes et relevés des fouilles pour déterminer la chronologie des constructions césariennes autour d'Alésia et avoir une vue assez précise, en tout cas plausible, des travaux césariens.

Une nouvelle vision, vivante et imagée, de la campagne d'envergure menée par César au cours de la guerre des Gaules. Les auteurs ont su à la fois mettre l'histoire en scène et rester au plus près des sources textuelles et archéologiques.

C'est en ce sens que la BD « Alésia. L'alliance brisée » est exemplaire.

NOTRE CORRESPONDANTE
LAURENCE POCHEVEUX

Pour en savoir plus, cliquez sur www.assorhistoire.com



Le Courrier Cauchois

25 décembre 2020
www.lecourriercauchois.fr

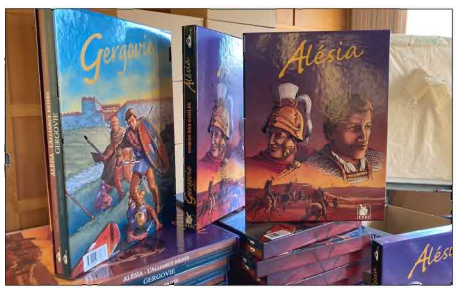
Week-end

Alésia : une bande dessinée à lire comme un livre d'Histoire

Saint-Martin-du-Bec
Dans Alésia l'alliance brisée, le scénariste cauchois Eriamel éclaire la bataille entre Gaulois et Romains sous un jour nouveau.

Jean-Luc et Sophie Michaud avec Eriamel, à droite sur ce cliché (il manque Serge Mogère) ont frappé un grand coup. *"Une immersion dans la campagne militaire de César en Gaule à la tonalité réaliste"*, décrit Gérard Fercos du Leslay, ancien archéologue départemental de la Somme

Retournons quelques instants dans nos cours d'Histoire. Remontons à la période gallo-romaine et plus précisément à Alésia. Jules César, futur empereur romain, vainqueur du chef gaulois Vercingétorix, en fait un récit tout à sa gloire dans son ouvrage *La Guerre des Gaules*. Mais avant de franchir le Rubicon et de retourner à Rome auréolé de gloire, le stratège militaire a souffert. Il s'est engagé lors du siège dans une véritable partie d'échecs avec son adversaire. C'est en tout cas le scénario que propose Eriamel, avec Serge Mogère, dans sa nouvelle bande dessinée *Alésia l'alliance brisée*. L'habitant de Saint-Martin-du-Bec, dans la pointe de Caux, a confié le dessin de son récit à Jean-Marie Michaud, dont l'épouse Sophie a assuré la mise en couleurs et le lettrage. Le produit, édité par Ysec, a été



"Ce second ouvrage consacré à la Guerre des Gaules respecte au plus près le texte de César"
Yvan Deberge, archéologue protohistorien

imprimé et relié en France. Ce bel album à la couverture cartonnée a reçu le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Normandie et de la Région.

Eporédorix et Labiénus

Le responsable d'Assorhistoire, association de recherches historiques et équipe artistique, souligne à travers les pages, les cadres et les bulles l'importance de deux personnages, pourtant méconnus, dans cette bataille. Un dans chaque camp. *"Du côté des Gaulois, il s'agit d'Eporédorix, un jeune noble dont les hésitations à jeter ses hommes dans la bataille pèseront sur le résultat final. Il faut savoir que la Gaule était composée de plusieurs peuples et que cette position d'attente faisait le jeu d'Eporédorix dans le commandement des Eduens"*, note le scénariste cauchois. *"Du côté des Romains, le général Labiénus a fait preuve d'une audace remarquable. Il fait le pari de bouger plusieurs cohortes face à l'avancée des cavaliers de Vercingétorix. Ce coup tactique a lui beaucoup d'importance dans le résultat des combats"*. Les détails et le caractère des deux protagonistes sont à découvrir dans cette bande dessinée mais aussi dans le cahier pédagogique très documenté qui suit l'intrigue.

Car Eriamel ne sort pas cette version de sa florissante imagination. Il s'est documenté auprès des meilleurs spécialistes d'Alésia. L'ouvrage a été réalisé en collaboration avec Jacky Bénard, responsable de sites archéologiques sur les lieux de la bataille, entre 1972 et 1995. L'archéologue a accepté de rédiger la préface de la bande dessinée. Michel Reddé, directeur des fouilles franco-allemandes sur les travaux césariens autour d'Alesia, y écrit un article sur les fortifications romaines. Des universitaires apportent également leur contribution au cahier pédagogique.

Ainsi, les commentaires sont plutôt élogieux sur le respect de la grande Histoire dans cette petite histoire d'Alésia. *"Conduite avec méthode (...) et une ténacité certaine, l'enquête archéologique apporte une lecture novatrice des faits historiques en intégrant les dernières avancées de la recherche sur le sujet"*, estime ainsi David Lallemand, responsable du service d'archéologie préventive de l'Allier.

"Une belle synthèse entre découvertes archéologiques récentes et textes anciens"

De son côté, Jean-Louis Coudrot, conservateur honoraire du musée du Pays châtillonnais-Trésor de Vix, y voit *"une belle synthèse entre découvertes archéologiques récentes et textes anciens permettant à tout lecteur de se faire une idée sur ce site mythique d'Alésia et de sa bataille"*.

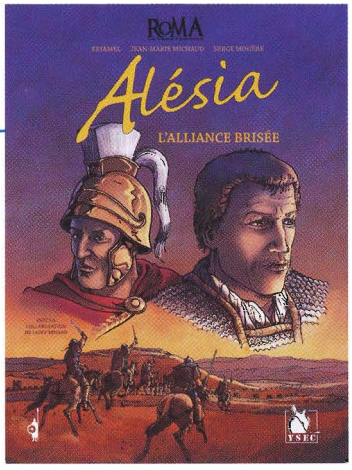
*"Il s'agit d'un récit historique remarquablement étayé par le récit de César et qui bénéficie d'une documentation très poussée, notamment en ce qui concerne les apports de l'archéologie. C'est en ce sens qu'*Alésia l'alliance brisée *est exemplaire"*, confirme Patrick Périn, conservateur général du patrimoine du Musée d'archéologie nationale, château de Saint-Germain-en-Laye.

Le mot de conclusion revient à Annie Dumont : *"Cette bande dessinée m'a sortie de la frustration que l'archéologue ressent parfois à la découverte de vestiges très ténus, qui ne permettent pas, malgré d'intenses efforts d'imagination, de restituer le lieu habité, vivant. Au fil des pages, les personnages historiques évoluent avec leurs chevaux, leurs équipements dans le moindre détail, dans de vrais paysages où les rivières n'ont pas été oubliées"*. C'est en effet la force de ce livre qui n'est pas seulement un pavé scientifique mais une BD addictive. Une réussite.

Le Courrier Cauchois avait proposé une partie de la bande dessinée cet été

Une première bataille se tient au printemps à Gergovie (un ouvrage a également consacré à cette bataille par Eriamel il est disponible dans un coffret, voir ci-dessous), en pays Arverne, qui voit César obligé d'abandonner le siège apres un assaut perdu. Puis un second siège va se tenir à Alésia, au Mont-Auxois. Fidèle à son habitude, Eriamel est parti sur le terrain pour fouler le lieu-même de la bataille. Le scénariste de Saint-Martin-du-Bec a établi toute une série de cartes retraçant les voies protohistoriques (voies gauloise), les fortifications romaines autour d'Alésia. Il a fallu combler les vides laissés - volontairement ? - par César dans son récit de *la Guerre des Gaules*, notamment dans le parcours des légions romaines entre Gergovie et Alésia. *"Il rédigeait ses écrits pour le Sénat. Il avait tendance, non pas à mentir, mais à omettre ce qui ne le servait pas..."* Pour les lecteurs du *Courrier Cauchois*, l'album avait ete proposé en partie, en avant-première cet été.
Pour les fêtes mais pas seulement, **des coffrets (Alésia + Gergovie)** sont à commander pour les lecteurs et/ou les libraires à Ysec editions 02.32.50.26.74 mail contact@ysec.fr.
Le Courrier Cauchois vous propose de **gagner ce tome *Alésia, l'alliance brisée*** grâce à son jeu concours dont le bulletin est à découper dans le journal.

ARCHÉOLOGIA
N° 594 - janvier 2021 - 9 €



Alésia, l'alliance brisée, 2020, Eriamel, Jean-Marie Michaud, Serge Mogère, Louviers, Ysec Éditions, 104 p., 19,50 €

Alésia en BD

Après le volume sur Gergovie, cette nouvelle bande dessinée raconte comment, après la défaite face aux Arvernes, Jules César dut fuir avant d'affronter une nouvelle fois ses ennemis gaulois, et en particulier son frère d'armes, Vercingétorix, à Alésia. Si l'histoire, dans ses grandes lignes, est bien connue grâce au récit (partiel) qu'en fait le général dans *Guerre des Gaules*, dans le détail, les événements conservent leur part d'ombre – que l'archéologie dévoile peu à peu. À partir de ces maigres données, les auteurs de cet ouvrage, qui se lit très aisément, ont élaboré un scénario fort crédible qui suit légions et troupes gauloises dans ces paysages du Ier siècle avant notre ère. Soldats fatigués, rencontres opportunes, attaques surprises, renforts alliés, tout y est pour donner à cette campagne d'envergure l'ampleur romanesque qui lui sied. Un cahier final d'une trentaine de pages revient sur les itinéraires entre Gergovie et Alésia, sur les *oppida* du Centre-Est de la Gaule, sur les fortifications, les archers et les sièges comme sur l'importance de la musique et des emblèmes militaires lors de ces affrontements. **É. F.**

LIVRE. Jean-Marie Michaud a dessiné la bataille d'Alésia

L'illustrateur de Bourgneuf-en-Retz a été choisi pour dessiner une bande dessinée parue au début du mois de décembre sur la bataille d'Alésia.

Jean-Marie Michaud s'est arrêté de compter. **« J'ai dû dessiner entre 20 et 25 BD ».** L'illustrateur de 54 ans, également professeur de dessins de Bourgneuf-en-Retz, vient de sortir son nouveau projet *Alésia, l'alliance brisée*. Un projet sur lequel, et c'est peu de le dire, il n'a pas eu une grande marge de manœuvre. **« Je n'avais jamais été aussi contraint et docile,** remarque le dessinateur. **Ça ne me gêne pas, mais je crois que ça a même été le projet le plus contraignant de toute ma carrière. »**

« J'avais un cahier des charges très précis »

Jean-Marie Michaud a dessiné Alésia, l'alliance brisée, qui retrace la bataille d'Alésia entre Jules César et Vercingétorix, en respectant un cahier des charges très précis.

Aidé de son épouse, Sophie, en charge de la mise en couleur, Jean-Marie Michaud a mis neuf mois pour dessiner l'album.

Thierry Lemaire est le scénariste de cette bande dessinée. Ce féru d'histoire est même la pierre angulaire du projet. Il a trouvé un éditeur, un imprimeur, lancé une campagne de financement participatif. Installé en Normandie, c'est aussi lui qui a contacté Jean-Marie Michaud qu'il avait rencontré, il y a plusieurs années, au festival de bande dessinées de Rouans. **« Nous avons déjà travaillé ensemble il y a une dizaine d'années sur une BD qui traitait déjà de la bataille d'Alésia »**, ajoute le dessinateur. *Alésia, l'alliance brisée* n'est toutefois pas une réédition d'un album déjà paru et en rupture de stock. **« Depuis, l'auteur a appris de nouvelles choses sur la bataille, l'histoire a été remise à jour. »**

La bataille d'Alésia opposa, en 52 avant Jésus-Christ, les Gaulois à l'armée romaine de Jules César. Il n'y a que très peu d'archives sur cette bataille historique. L'empereur romain en a bien fait le récit dans *La guerre des Gaules*, mais l'authenticité de son histoire n'est pas avérée.

Le souci du détail

Thierry Lemaire, ou Eriamel, son pseudonyme, a le souci du détail, du moindre détail. Tenues, armes d'époques, placements des armées, paysages, distance entre les collines, le scénariste n'a pas voulu faire dans la fiction. **« Il pinaille,** s'amuse l'illustrateur. **Je n'avais jamais fait de choses aussi précises. »** Cette bande dessinée se veut **« très pointue au niveau historique »**.

Pour cet album, Jean-Marie Michaud n'a ainsi bénéficié que de peu de liberté créative. D'autant qu'il est le deuxième d'une série, après *Gergovie*, dessiné par un autre illustrateur, retraçant les grandes batailles gauloises. **« J'avais un cahier des charges très précis. Je ne pouvais pas m'en éloigner. »**

Un travail diamétralement opposé à son précédent projet *Le Mahâbhârata*, le récit d'une légende indienne où Jean-Marie Michaud a pu laisser libre cours à son imagination, piochant parci par-là, quelques bribes d'une pièce de théâtre sur le sujet écrite par Jean-Claude Carrière, mais imaginant les personnages de la tête aux pieds.

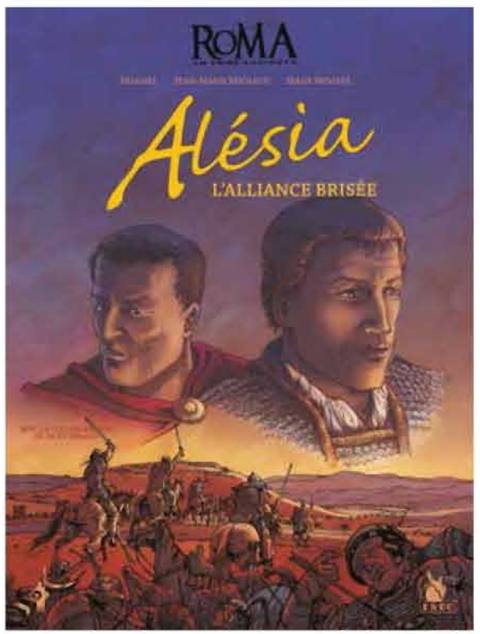
C'est aussi ça le travail d'un illustrateur. Profiter parfois d'une rare liberté ou se voir imposer des contraintes de travail. **« En général, j'ai quand même un peu plus la main sur ce que je fais »**, conclut l'illustrateur qui connaissant Eriamel, **« savait à quoi s'attendre. »**

Guillaume Leroux

Alésia, l'alliance brisée

Alésia, l'alliance brisée **autopsie une histoire que l'on croit connaître, celle de la bataille qui opposa César et Vercingétorix sur le site côte-d'orien d'Alise-Sainte-Reine. En mêlant bande dessinée et travaux scientifiques, l'ouvrage entend rectifier la version du « roman national » communément admise.**

Par Antoine Gavory / Proscriptum



L'histoire est une suite de mensonges sur lesquels on est d'accord. » Jamais la phrase de Napoléon n'aura trouvé plus bel écho que dans la bataille d'Alésia, vieille de plus de deux siècles et chargée depuis le XIXe siècle de vanter l'héroïsme gaulois et l'unité de la Nation, quitte à passer sur les incohérences. C'est précisément pour essayer de clarifier cette histoire qu'Eriamel, alias Thierry Lemaire, scénariste de BD spécialiste de l'histoire, a entrepris un travail de fond : « *J'ai eu la chance de travailler avec Jacky Benard* (ndlr, responsable des fouilles archéologiques du site d'Alésia de 1970 à 2002), *qui m'a donné accès à des travaux inédits.* »

> « TOUTES LES DÉCOUVERTES RÉCENTES CONFIRMENT QU'ALISE-SAINTE-REINE EST BIEN LE LIEU DE LA BATAILLE D'ALÉSIA.

RIGUEUR SCIENTIFIQUE. C'est après avoir croisé, pendant deux ans, les dernières connaissances historiques et archéologiques, effectué des calculs d'itinéraires sur des cartes d'état-major, étudié les infrastructures de la Gaule et des données protohistoriques, puis confronté ses conclusions avec des scientifiques, que le coscénariste de l'album est arrivé à un récit : « *On apprend beaucoup de choses en croisant les connaissances. Par exemple sur les itinéraires empruntés, on sait que les chariots ont besoin de chemins carrossables. Or, certains itinéraires jusqu'à aujourd'hui admis ne correspondaient à aucune voie de ce type.* »
Le scénariste balaie d'emblée toute question sur la localisation : « *La thèse défendue par le journaliste Franck Ferrand, selon laquelle Alésia se situe dans le Jura, va à l'encontre de l'avis de 98 % des spécialistes. Toutes les découvertes récentes confirment qu'Alise-Sainte-Reine est bien le lieu de la bataille d'Alésia, et cette hypothèse farfelue n'a d'écho que parce que Franck Ferrand est médiatisé.* » Toujours selon lui, la place prépondérante du mythe de Vercingétorix dans le « roman national » (une notion qui remonte au manuel Lavisse pour les écoliers de la fin du XIXe siècle) s'explique par la fragilité des premières découvertes archéologiques faites à l'époque. Mais surtout par la nécessité qu'avait le dernier souverain français, Napoléon III, de créer une nation unie autour d'une figure héroïque commune dans laquelle lui-même se retrouve. Ceux qui ont admiré à Alise-Sainte-Reine la gigantesque statue du Vercingétorix de Millet, dont le visage reprend les traits de l'empereur, savent de quoi on parle…

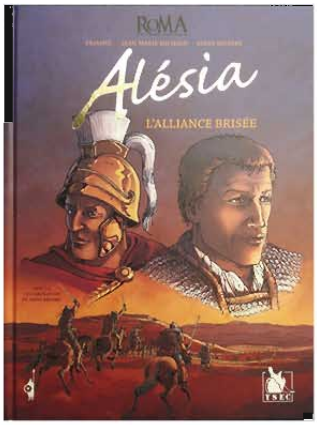
REVOIR L'HISTOIRE DES VAINQUEURS. Autre biais ayant pu déformer la réalité historique : très longtemps, l'essentiel des sources utilisées pour étudier l'affrontement entre les tribus gauloises et Rome provenaient de *La Guerre des Gaules*, le récit hagiographique que César fit de ses conquêtes pour sa propre gloire. « *On accuse souvent* La Guerre des Gaules *d'être partisan. C'est un récit incomplet, mais pas inexact,* nuance Thierry Lemaire. *César ne pouvait pas se permettre de mentir devant le Sénat. Il n'a donc consigné que ce qui était à son avantage, et beaucoup d'ouvrages historiques se basent seulement sur cette version de l'histoire.* » La grande Histoire, on le sait, est d'abord écrite par les vainqueurs…
Cela dit, l'album *Alésia, l'alliance brisée* se présente comme une mise à jour des découvertes et des connaissances. Ludique, précise, cette bande dessinée augmentée d'un cahier pédagogique constitue en tout cas l'ouvrage le plus actualisé sur le sujet. Jusqu'à de prochaines découvertes qui, n'en doutons pas, feront couler beaucoup d'encre et de pastel sur Alésia. Comme c'est le cas depuis plus d'un siècle, nous sommes d'accord. •

Alésia, l'alliance brisée,
scénario Eriamel et Serge Mogère,
dessins Jean-Marie Michaud,
couleurs Sophie Michaud, Ysec éditions.
Album cartonné de 104 pages
(70 planches BD et un
cahier pédagogique)
19,50 € sur ysec.fr

(En haut) L'ouvrage contient 70 planches signées du couple bédéiste Jean-Marie (dessins) et Sophie Michaud (couleurs). Un cahier pédagogique suit, comme ici à propos d'enseignes militaires.

ALÉSIA, L'ALLIANCE BRISÉE

Eriamel, Michaud, Mogère, édition YSERC, janvier 2021
www.assorhistoire.com/alesia-l-alliance-brisee



Un éclairage nouveau sur cet épisode de la Guerre des Gaules

Les faits rapportés dans *La Guerre des Gaules* de César nous semblent bien connus, pourtant nombre de lecteurs, ne parvenait pas à comprendre comment l'armée romaine, retranchée entre une double ceinture de fortifications avec un effectif trois fois inférieur en nombre à celui de la coalition gauloise avait pu gagner la bataille. Les deux raisons évoquées habituellement – génie de César et supériorité de l'artillerie – ne parvenant pas à expliquer les faits. Le récit de César destiné au Sénat romain, a la forme concise d'un rapport. D'une étonnante précision ponctuelle, il est parfois évasif et passe sous silence des événements dont on pressent l'importance, mais qui ne vont pas dans le sens qu'entend donner l'auteur à son récit. Les auteurs de l'ouvrage – qui se lit facilement – ont élaboré un scénario crédible.

Le siège

César insiste beaucoup sur le fait que les Gaulois furent surpris par l'arrivée inopinée des Germains, alors qu'ils attaquaient dans un défilé le convoi romain. Eriamel en a conclu que le général romain avait envoyé une ambassade en Germanie en temps masqué, pendant qu'il remontait vers Agendicum. Ensuite, utilisant le tracé des grands axes gaulois pouvant conduire César vers Genève et la Provincia, il propose un lieu plausible pour le combat de cavalerie décrit par César avant le siège d'Alésia. La BD consacre 26 planches suivant très précisément la chronologie du texte césarien : Un premier combat qui précède le départ de la cavalerie gauloise partie recruter une armée de secours pour prendre à revers l'armée romaine, la construction des fortifications romaines et l'implantation des divers camps, la faim qui taraude les assiégés, l'arrivée de l'armée de secours... De même que pour Bibracte, les auteurs ont reconstitué la place artisanale de l'Alésia gauloise (avant l'édification des bâtiments gallo-romain qui suivront) grâce à leur conseiller Jacky Bénard, 23 ans de fouilles sur le site. Pour les auteurs, le siège est une partie d'échecs qui se joue entre César et Vercingétorix, mais pour la bataille finale, ces deux protagonistes assistent, impuissants à ce qui se passe. On suit ainsi d'autres protagonistes

– Côté romain, Labienus n'hésite pas à dégarnir toutes les légions qui occupent les fortins de la vallée de l'Oze (nord du Mt Auxois) pour les fixer par l'intérieur et l'extérieur (à revers) sur un seul point de la bataille,

– Côté gaulois, alors que les Arvernes et leurs alliés sont au combat dans la vallée de l'Oze, Eporédorix, général éduen, joue la suprématie sur son peuple (les autres chefs éduens ont été capturés dans le combat de cavalerie quelques semaines auparavant) en refusant que ses troupes partent au combat.

– Commios, dernier personnage gaulois, mesure alors l'issue fatale et part avec ses hommes.

Alésia n'est pas la dernière bataille de la Guerre des Gaules, contrairement à la pensée commune. Ce chef gaulois reprendra le combat contre César, mais c'est une autre histoire. Éclairage nouveau, album crédible, à mettre dans toutes les mains, il se termine par trente pages documentaires, cartes, photos, articles rédigés par des spécialistes reconnus.

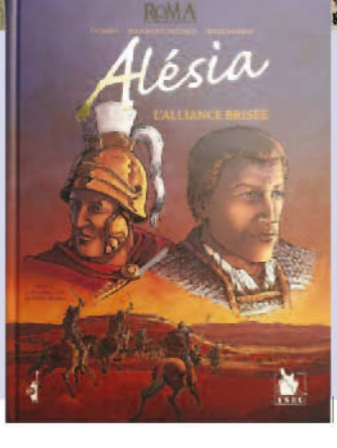
Arts graphiques

par J.-M.

Alésia : L'alliance brisée

Scénaristes : Eriamel et Serge Mogère
Illustrateur : Jean-Marie Michaud
Coloriste : Sophie Michaud
Editeur : Ysec, avec la collaboration de l'association AssorHistoire
104 pages dont un cahier pédagogique de 30 pages - Prix, 19,50 €

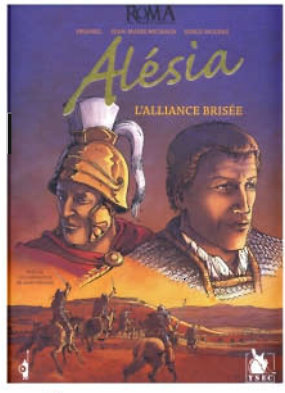
Nouvel album des éditions Ysec, *Alésia : l'alliance brisée* est la suite de l'album *Gergovie* (publié chez OREP). Après s'être pris une bonne pâtée que l'on eût souhaitée définitive, nous retrouvons le sinistre Julius avant la bataille d'Alésia qui sonnera le glas de la liberté celtique. Las, Gergovie ne fut pas suivi de victoires libératrices. Les Romains, harcelés, ont toutefois trouvé asile chez les Lingons. Nous ne soulignerons jamais assez l'attitude néfaste de certaines tribus gauloises durant cette période charnière. Ce n'est pas une spécialité celtique. Si les Amérindiens avaient lu *La Guerre des Gaules*, ils auraient peut-être pu mieux s'en tirer au lieu d'être réduits à un quasi-néant. Ceci est loin d'être sûr. Bref, arriva ce qui arriva et nous ne pouvons rien y changer. Les auteurs ont collé aux sources antiques pour réaliser leur œuvre. Il reste qu'il faut bien créer des dialogues et les écrire en français, ce qui fut fait. Cet ouvrage contentera les amateurs de BD historique, d'autant plus que le cahier pédagogique est précieux. Félicitons les auteurs pour le travail accompli et la volonté de bien faire !



Histoire
DE L'ANTIQUITE À NOS JOURS
N° 116 - Juillet/août 2021

NOTRE SÉLECTION DE BANDES DESSINÉES

PAR LAETITIA PEREZ



ALÉSIA

Après la bataille de Gergovie, Eriamel et Serge Mogère explorent une autre bataille phare : celle d'Alésia. Une véritable gageure car les sources et plus particulièrement *La Guerre des Gaules* de César sont lacunaires. C'est donc une enquête archéologique qui a été menée avec l'aide de l'historien Jacky Bénard, docteur en archéologie et histoire de l'art, directeur de divers chantiers de fouilles à Alésia. Une mission réussie pour ce projet qui a nécessité plusieurs années de travail ! Le scénario nous entraîne en 52 av. J.-C. pour suivre le périple des armées de César et de Vercingétorix. Les auteurs mettent en lumière l'ingéniosité technique et les stratagèmes que les deux chefs de guerre devront élaborer afin de franchir les obstacles naturels en ces temps troublés. Pour pimenter le récit, de nouvelles intrigues ont été imaginées. Servi par un dessin plein d'allant, l'album permet au lecteur de découvrir des sites d'envergure, tel Bibracte, et d'autres moins connus, comme Molesme. Sur quels hommes Vercingétorix peut-il compter ? Quel itinéraire le général César a-t-il emprunté ? De nombreuses notes de bas de page ainsi qu'un cahier pédagogique viennent étayer le propos et permettent de saisir l'ampleur de cette bataille.
À mettre entre toutes les mains des passionnés d'histoire ancienne.

Eriamel et Serge Mogère (scénario), Jean-Marie Michaud et Sophie Michaud (dessin), *Alésia, l'alliance brisée*, Ysec éditions, décembre 2020, 104 p., 19,50 €